

Communiqué de presse
Zurich, 9 octobre 2014

Le Kunsthaus Zürich réunit Egon Schiele et Jenny Saville dans une exposition commune

Le Kunsthaus Zürich est le premier musée à présenter conjointement l'œuvre d'Egon Schiele (1890–1918) avec des travaux de la peintre britannique contemporaine Jenny Saville (*1970). À un siècle de distance, un dialogue riche de tensions s'établit entre ces deux propositions picturales qui s'intéressent profondément à la matérialité du corps. L'exposition, qui rassemble plus de 100 peintures et dessins, aura lieu du 10 octobre 2014 au 25 janvier 2015.

Si les expositions antérieures consacrées à Egon Schiele présentaient le plus souvent l'artiste dans son contexte historique, celle-ci entend le rapprocher d'une proposition artistique contemporaine et l'y confronter. Les travaux de Schiele sont présentés dans un ordre globalement chronologique. Les tableaux de Saville s'y ajoutent çà et là, parfois en petits groupes d'œuvres ou de motifs. L'autonomie des deux propositions reste visible. En optant pour un accrochage généreux de formats extrêmement différents et en renonçant à disposer les œuvres par couples explicites, commissaire d'exposition Oliver Wick sollicite pleinement la perception du visiteur.

LA PEINTURE FAITE CORPS

Le visiteur est immédiatement frappé par la matérialité brute du corps, mise en lumière de manière si explicite par les artistes qu'il n'est pas rare que l'on soit gagné par un sentiment de crainte, et même parfois de gêne physique. Souvent, l'expression de la chair exacerbée - opulente chez Saville, maigre et difforme chez Schiele - va de pair avec l'expérience du propre corps de l'artiste et se combine avec sa propre image. Dans son œuvre, créée en tout juste une décennie, Schiele en revient toujours à l'autoportrait et notamment à l'autoportrait nu. Saville, dont les tableaux ont jusque-là presque toujours eu pour thème le corps féminin, travaille elle aussi avec des modèles et avec son propre corps. Mais son processus créatif suit une méthode indirecte. Elle ne peint pas devant un modèle, mais d'après des photographies réalisées au préalable, et qui associées à de nombreuses autres sources iconographiques, lui servent de point de départ. Cette mise en scène du corps, encore amplifiée chez Schiele par les poses et les mimiques, se caractérise chez les deux artistes par le choix de perspectives extrêmes, généralement en contre-plongée, et par une absence délibérée d'ancrage dans l'espace. Les conventions visuelles sont ostensiblement remises en question. La chair et le sexe sont représentés dans toute leur crudité. Malgré les apparences, cette peinture ne procède pas d'une

expression spontanée mais elle est pensée dans ses moindres détails. Chez Schiele, elle se manifeste par une interpellation délibérée du spectateur, orchestrée par une mise en scène du regard et par une représentation exacerbée du soi. Saville utilise des stratégies d'interpellation analogues, et, à la différence de Schiele, elle recourt surtout au grand format pour tenter de subjuguier le spectateur. Son intention est de produire une peinture dans laquelle la couleur se comporte comme la chair et qui transpose le sentiment du corps dans sa dimension matérielle et tactile – une peinture «faite corps». Si Schiele travaille lui aussi ses coloris avec une extrême précision, en les structurant de manière véritablement plastique, chez lui, la ligne et le contour continuent d'orienter la démarche picturale. Les tableaux de Schiele et de Saville se caractérisent par un même isolement hermétique, qui évite tout contenu narratif et souligne ainsi l'inéluctabilité du corps même.

DES CHEFS D'ŒUVRE CÉLÈBRES ET UN NOUVEAU TRAVAIL

Les tableaux de Jenny Saville doivent être vus comme un processus d'exploration des limites du médium peinture, processus dont les sources complexes évoluent constamment en réaction à l'acte pictural. Ils saisissent ainsi un état en devenir qui, au-delà de la dimension humaine, représente la peinture en soi. Dans l'exposition au Kunsthaus, cette diplômée de la Glasgow School of Art, qui a connu la renommée internationale après une exposition individuelle à la galerie Saatchi en 1994, montrera une nouvelle œuvre. Au total, 16 de ses peintures et quelques études en grand format, consacrés à la texture et à la matière, prendront place à côté des œuvres de Schiele. Malgré leur petit format, les 35 peintures et 55 travaux sur papier de ce dernier produisent un effet qui n'a rien à envier aux grands formats de Saville. Regroupés par thèmes choisis, ils révèlent une intensité artistique qui ne recule pas devant l'extrême.

DES ŒUVRES RAREMENT PRÊTÉES

Pour réaliser cette exposition, des œuvres rarement prêtées ont pu être empruntées. Le Leopold Museum de Vienne a exceptionnellement accepté de prêter le couple de tableaux «Autoportrait aux physalis» et «Portrait de Wally Neuzil» – compagne de Schiele pendant de longues années. Et c'est grâce à l'extraordinaire bienveillance de la Belvedere, Vienne, que «La Mort et la jeune fille», œuvre majeure de Schiele, peut, pour la première fois depuis plus de 25 ans, partir pour l'étranger. Les œuvres de Saville proviennent quant à elles de collections privées d'Europe et des États-Unis.

SCHIELE ET ZÜRICH

Des documents issus des archives du musée permettent pour la première fois de mettre en lumière les rapports étroits d'Egon Schiele avec le Kunsthaus Zürich. En 1915, en pleine Première Guerre mondiale, Wilhelm Wartmann, alors directeur du musée, a tenté d'organiser une exposition individuelle, qui aurait

été parmi les premières grandes expositions de l'artiste dans un musée. Schiele, qui œuvrait aussi comme artiste-curateur, soutenait avec passion les tendances nouvelles de son temps, l'art «le plus extrême», et il était animé par l'idée de «rendre les gens capables de voir.» Les lettres conservées de l'artiste ainsi que d'autres matériaux ouvriront aux chercheurs de nouvelles pistes d'analyse.

VISITES GUIDÉES

Un audioguide multilingue, compris dans le billet d'entrée, est mis à la disposition des visiteurs pour leur permettre d'explorer par eux-mêmes le thème de l'exposition. Les visites guidées publiques sont elles aussi gratuites. Elles auront lieu en allemand le mercredi à 18h, le vendredi à 15h et le dimanche à 11h. Une visite guidée publique en français aura lieu le samedi, 13 décembre à 13h. Sur demande, nous organisons volontiers des visites guidées privées (tél: +41 (0)44 253 84 84, lun-ven 9h-12h).

PUBLICATION

Pour que la puissance visuelle de cette confrontation d'Egon Schiele et de Jenny Saville puisse être restituée en livre, le catalogue de l'exposition paraît sous la forme d'un volume de planches, dans un format particulièrement généreux. Des contributions d'Oskar Bätschmann, Maria Becker, Martin Harrison, Diethard Leopold, Helena Pereña, Franz Smola et Oliver Wick apportent une mise en perspective du projet sous l'angle de l'histoire de l'art. L'ouvrage est publié chez Hatje Cantz, dans une édition allemande et une édition anglaise. Il comporte 176 pages et 163 reproductions. Il est en vente à la boutique du Kunsthaus pour CHF 59.- ou en librairie (ISBN 978-3-906574-94-3).

Avec le soutien de l'assureur d'art Nationale Suisse, d'autres mécènes et de Farrow & Ball, sponsor des peintures de l'exposition

CONCERT

Autour de 1900, Vienne était un haut-lieu de l'avant-garde artistique, littéraire et musicale. Schönberg, lui-même peintre, révolutionna la musique occidentale avec ses disciples Webern et Berg, mais ses valse s'inscrivent dans la tradition viennoise. Le dimanche 30 novembre à 11h, l'Orchestre de chambre de Zurich se produira au Kunsthaus. Pour les billets, consulter le site www.zko.ch

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le Kunsthaus Zürich se trouve au centre de Zurich et il est facilement accessible en transports en commun: Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich. Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthhaus.ch

KUNSTHAUS ZÜRICH

Horaires: mar/ven-dim 10h-18h, mer/jeu 10h-20h, fermé le lundi et le 25.12.14.
Noël (24/26 décembre), Saint-Sylvestre/nouvel an (31 décembre, 1^{er}/2 janvier 2015), ouvert de 10h à 18h. Consulter le site www.kunsthhaus.ch

Entrée avec audioguide (fr/all/ang): CHF 22.- / CHF 17.- pour les groupes de 20 personnes et plus. Gratuit jusqu'à 16 ans.

Prévente: Zurich Tourisme: Réservation de chambres d'hôtel et vente de billets.
Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00
information@zuerich.com, www.zuerich.com.

Offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthhaus-zuerich.

Magasins Fnac: points de vente CH: Rive, Balexert, Lausanne, Fribourg, Pathé Kino Basel, www.fnac.ch; F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0,34 €/min), www.fnac.com; BE: www.fnac.be.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Photos à télécharger sur le site www.kunsthhaus.ch, rubrique [information/presse](http://www.kunsthhaus.ch/information/presse).

Contact: Kunsthhaus Zürich, Presse & communication

Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthhaus.ch, Tél.: +41 (0)44 253 84 13